L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 18 JUILLET 1885.

Dîner d'adieu.

L'honorable Eduardo E. Zárate, membre de la Cour Suprême Militaire du Mexique et Commissaire Général délégué à notre *World's Fair*, avait invité hier à un dîner d'adieu quelques amis; dîner qui nous aurait valu un plaisir complet si celui qui le donnait ne devait pas nous quitter bientôt, trop tôt.

A six heures moins un quart, au Restaurant Moreau, les convives étaient à peu près tous présents, quand M. Zárate ouvrit une élégante boite en velours, doublée de satin cerise et vieil or, et contenant un thé (six pièces) en argent mat et vermeil, véritable objet d'art, au monogramme : J. F. Z. Puis s'adressant à M. J. Francisco de Zamacona, consul du Mexique, il lui offrit ce délicieux petit service, en accompagnant l'offre de termes excellents et au nom des personnages suivants, membres de la Commission Mexicaine : MM. Eduardo E. Zárate, J. Ramon Ybarrola, colonel J. M. de la Vega, commandant de l'escadre du Golfe (marine mexicaine), Manuel C. Folsa, Manuel Huidobro de Azúa, Agustin A. Nuñez, Francisco de P. Villasana, Dr Y. Fernandez Ortigosa, Ernesto Lodoza, Victor Aguilar, Epitacio Calvo.

Malgré l'inattendu de cette aimable ovation bien méritée, M. de Zamacona, qu'on ne prend pas sans vert, a su trouver des paroles charmantes pour y répondre; et vous comprenez sans peine que ce très intéressant épisode était plus qu'il n'en fallait pour mettre en belle humeur les hôtes de M. Zárate, qui aussitôt prenaient place à une table élégamment servie.

Devant chacun d'eux étaient rangés sept ou huit verres multicolores qui laissaient deviner que l'affaire serait chaude, et qu'il faudrait faire bonne contenance devant tant premiers crûs de France.

Or, puisqu'il y a eu bataille, nommons tous les combattants à l'ordre du jour, car tous se sont héroïquement conduits; pas un n'a fléchi d'une rasade :

MM. Eduardo E. Zárate, le général Beauregard, de Zamacona, Ramon de Ybarrola, E. Reynès, E. Hincks, le général Badger, le colonel J. M. de la Vega Montesdeoca, le colonel Richardson, du Washington Artillery, le Dr Fernandez, Nuñez, Ledon, Folsa, Drusina, Huidobro de Azúa, F. de P. Villasana, agent général de *La Epoca* (Mexico), Charles Whitney, du *Times-Democrat*, Matthews, du *Picayune*, John Augustin, du *States*, L. Placide Canonge, de l'*Abeille*.

Nous avons écrit plus haut que la table était élégamment servie; ajoutons que le menu en était œuvre d'artiste. Nécessairement nous ne vous le dirons point *par le menu*. Nous vous avons déjà exprimé notre opinion à cet égard : il vous semble peu généreux de faire défiler ainsi les choses les plus appétissantes du monde devant ceux qui n'en ont pas joui. Cela peut servir à remplir une colonne de journal, mais ne remplit nullement un estomac.

Qu'il nous suffise donc de constater que l'amphitryon nous a traités princièrement. Qu'il en soit sûr, et n'en déplaise aux Monarchistes de l'Europe et autres lieux, on n'y dîne pas mieux qu'en République.

Il est des banquets officiels auxquels on s'ennuie officiellement et tout le long des trois ou quatre services dont ils se composent. Nous ne saurions en dire autant de celui-ci.

Tant et si bien que nous sommes restés là près de cinq heures en action; et s'il n'avait pas eu à remplir le devoir dont il s'acquitte en ce moment, il est certain, cher lecteurs, que votre serviteur aurait encore prolongé la séance.

Un dîner ne se raconte guère, et si nous entreprenions de détailler celui de M. Zárate, il nous faudrait des colonnes pour redire les bonnes boutades que nous y avons entendues. Il nous est également impossible de citer les toasts portés, car, pour notre malheur, nous ne sommes pas sténographe. Nous serons donc forcément bref à ce sujet.

Donc la série des toasts a été ouverte par M. Zárate qui, dans une chaleureuse allocution, a remercié la Nouvelle-Orléans de l'accueil fait à la Commission Mexicaine et à tous ceux qui—officiers, artistes, industriels—ont représenté le Mexique à l'Exposition. Il a été suivi de M. de Zamacona, qui a parlé dans le même sens, et a rendu hommage à notre pays, en lui souhaitant une longue prospérité.

A ces deux toasts le général Beauregard a répondu d'abord par la santé du Général-Président Porfirio Diaz, « le Washington du Mexique," et par celle de l'honorable Zárate, qui a rempli avec tant de distinction, tant de gouffilmoterie ses fonctions de Commissaire-Général.

Au général ont succédé M. J. Ramon de Ybarrola, causeur brillant, ingénieur de la plus haute valeur, auquel sont dus les plans des deux bâtisses mexicaines du *World's Fair* : le Pavillon et les Casernes; le général Badger, L. Placide Canonge, de l'*Abeille*, F. de P. Villasana, de *La Epoca*, Montesdeoca, le colonel Richardson, du Washington Artillery, le colonel J. M. de la Vega, Charles Whitney, du *Times-Democrat*, John Augustin, du *States*, Matthews, du *Picayune*, Huidobro de Azúa, Drusina. Tout au cliquetis d'espagnol, d'anglais et de français.

Nous le répétons, jamais nous n'avons plus regretté qu'un cette occasion de n'être point un sténographe émérite. A coup sûr nous aurions fort intéressé nos lecteurs en reproduisant ici la plupart des toasts qui ont animé ce banquet.

Constatons du moins qu'une note y dominait : le lien qui n'est formé entre le Mexique et la Louisiane; lien si étroit que, pour répéter les paroles d'un des courtois Mexicains qui se sont fait entendre, à ce dîner, il vient de se créer dans la capitale de notre sœur en République, une Association qui a pris pour titre : Mexico et Nouvelle-Orléans. Le fait est éloquent; il se passe de tout commentaire.

En prenant congé de M. Zárate, en le remerciant de la si agréable soirée dont nous lui sommes redevable, exprimons l'espoir que le Mexique, qui sait que noblesse engage, réparatira à notre Exposition prochaine; que, comme César, il viendra, verra, vaincra, et que M. Zárate figurera au premier rang de ses représentants. En attendant, nous lui renouvelons ici l'expression de notre plus chaude sympathie.

Ne terminons pas ce trop incomplet compte-rendu, écrit, *post prandium*, sans dire que le service présenté à M. de Zamacona était accompagné d'un véritable chef-d'œuvre calligraphique de M. Folsa, portant les signatures des souscripteurs nommés plus haut.

En quittant la salle du banquet, nous avons dû prendre congé, pour longtemps peut-être, de nos amis mexicains, et c'est là, nous le redisons, le regret qui va se mêler pour nous à un souvenir charmant.

L'ART ET LA CHARITÉ.—Dans nos revues du Salon du *World's Fair* nous vous avons parlé du rôle si important que les femmes ont joué au cours de cette Exposition de six mois. Ce long labeur ne les a pas fatiguées; pas de repos pour elles alors qu'on leur parle d'une bonne œuvre à accomplir.

Si bien que les voilà encore debout et prêtant leur touchant et inappréciable concours à la charité.

Il s'agit d'une loterie, d'une rafle dont le produit est destiné à soulager des souffrances; et le premier lot de celle-ci, un travail tout remarquable, qui a figuré au "Louisiana Woman's Department" est dû, nous sommes fier en l'écrire, de l'écrire, à une dame louisianaise, à une créole encore, s'en déplaise à M. Cable.

Cette tapisserie, dont l'achèvement a exigé autant de patience que d'art, est actuellement exposée chez M. Lilienthal, rue du Canal, et elle est évaluée à $2000. Nous irons certainement revoir ce tableau—car c'est bien un—afin de pouvoir en mieux parler aux lecteurs de l'*Abeille*.

Parmi les dames qui ont eu la généreuse idée de cette rafle, citons Mmes EUGÈNE SONIAT, FRANK MCGLOIN et Mlle CORALIE CORREJOLLES, chargées, comme M. Lilienthal, du placement des billets, au prix d'une piastre. Outre la splendide tapisserie que nous venons de citer, cette loterie comprend six lots qu'on peut voir également chez M. Lilienthal : une parure en corail; une Cléopâtre en bronze; une courtepointe en satin, une riche étole, une gravure sur acier et un *baby basket* (panier pour enfant).

THÉATRE FRANÇAIS.—On le sait, c'est aujourd'hui l'avant-dernière journée de la saison. A midi et à 8 h. 30 les *Mulldoon's Picnic* et *Confusions*, par les Howard & Whitney's Ramblers, par les Howard & Whitney's Ramblers.

FORT ESPAGNOL.—C'est ce soir qu'a lieu au théâtre du Fort Espagnol l'ouverture de la saison d'opérette. C'est la troupe St-Quinten qu'a engagée le directeur, M. T. T. McGrath. On nous en dit le plus grand bien; ses succès ont été nombreux dans les villes du Nord. Elle se compose de 40 artistes et l'orchestre est celui que dirige le professeur Borchert. Décors, costumes, accessoires, tout est battant neuf.

La direction a fait choix, pour son début, de *Madame Favart*, l'une des partitions les plus mélodieuses de Jacques Offenbach.

Mme St-Quinten, actrice et chanteuse des plus sympathiques, y remplit sept rôles. Les représentations auront lieu tous les soirs et le mercredi et le samedi en matinée.

Pour les prix et autres détails voir l'annonce.

WEST END.—Ce soir à 6 heures Concert au Pavillon, sous la conduite de M. D'Aquin, et solos de cornet par M. Knoll.

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par le "St-Laurent".

M. Cte de Cambres Altas, M. le Vte de Thury, M. de Thury, fils, M. Boyard, Mme Chapin, Mlles Chapin, M. Ph. G. Cusachs, M. C. Cusachs, M. Carlos Fernandez Shaw, Mlle Antoinette Ogden, M. E. Forestier, Mlle Forestier, M. Laforcade, Mme Laforcade, M. Laforcade, fils, M. le comte d'Aux, Mme la comtesse d'Aux, M. H. Pottier, Mme H. Pottier, M. Compin, Mme Loppin, Mme N. G. Félicie, Mme R. H. Ball et un enfant, Mme Claire Harral, M. L. E. Jung, Mlle Hélène Minangoy, Mlle Minangoy, M. Alexandre Berthie, Mme Alexandre Berthie et deux enfants, M. John Chalmers, Mme John Chalmers et un enfant, M. Denis Gérin, correspondant de la "Minerve", M. Hutois, Rév. John Carroll, M. F. Bonilla, Mme Thomas Melville, Mme H. C. Park, M. Guérault, M. Lieusson, M. A. Origet, Mme A. Origet et femme de chambre, M. R. Mack, M. J. E. Bull, M. C. E. Bull, M. Charles Schietlin, M. A. Dubois, M. A. Grossenbeck, M. J. B. Lamy, M. l'abbé Jean Francolon, M. Hector Godchaux, M. B. Bertin, M. Stumer, Mme Stumer, Mlle Stumer, M. Firmin Guirand, Mme E. Guirand, Mme Emma Bautely, M. Letilly, M. Farvaque, Mme Farvaque, M. J. Priot, M. Bonnet, Mme Felicita Daviani, Mme Marie Fraucolon, Mme F. Dervieux, Mme M. A. Dervieux, M. Jouveneaux, Mme Eugénie Flechie et un enfant, Mlle Leonie Cauhapé, M. E. Ecuyer, Mme E. Ecuyer et deux enfants et une bonne, M. Jamuel Fortuno et quatre enfants, M. Geo. Boudillon, M. W. Flothman, M. Joseph Rounder, M. W. Jackson.

Liste des passagers attendus à New York par "l'Amérique."

M. le professeur F. U. Swire, Mme F. U. Swire, M. E. R. Swire, Mme E. R. Swire, M. Hernandez Mme Hernandez, Mme Simon Mlle de Bernis, Mlle Watson, Mlle Kesse, M. E. S. Savary, M. Urbina, M. C. Muller, M. T. Hopkins, M. John Mergvet, M. E. P. Wilkinson, M. Fontanelli, M. C. Chrétin, M. A. Guerinoc, Mme Guerinoc, M. Bret, M. de Bandry, M. Moracchini, M. Auffray, M. C. H. Hart, M. Gonsales, M. Guiseppe Marzari, M. Romieu Marzari, Mme Marzari, M. Telford, M. Morrell, M. Kahn, M. L. W. Baquée, M. Appert, M. George Grisel M. Gayraud.

Catarrhe chronique.

C. W. Mellier, 406 South Fourt street, St. Louis, âgé de vingt ans, souffrait beaucoup d'un catarrhe chronique qui était devenu inquiétant. Lorsqu'il se confia aux soins du Dr Hartman, il y a deux mois, celui-ci lui dit qu'il lui faudrait six mois pour le guérir. Mais l'amélioration a été plus prompte que ne le pensait le docteur et déjà la maladie est complètement enrayée. Avant le traitement il lui était impossible de respirer du nez; maintenant il le peut facilement, et il le doit au PERUNA.

James Dunn, 1310 Gay street, St-Louis, avait un catarrhe depuis 1870. Voici ce qu'il a dit à notre rapporteur : "J'ai pris la maladie à Memphis. Ma tête fut la première atteinte, puis la gorge, et il me déclara une mauvaise toux. Je consultai plusieurs médecins qui déclarèrent que j'avais une maladie de foie; l'un d'eux m'assura que ma toux provenait de palpitations du cœur. Je n'ai rien pu faire pendant toute l'année qui vient de s'écouler. Je perdais haleine quand il fallait monter un escalier et mon cœur battait avec violence. Quant à l'appétit, il était à peu près nul. Après avoir mangé j'étais pris d'une toux si forte que je rejetais tous mes aliments. Impossible de marcher sans être essoufflé. Il y a cinq semaines j'allai voir le Dr Hartman, et aujourd'hui je ne tousse plus; c'est une complète transformation. J'ai été traité au moyen du PERUNA.

George Sauerbaum, 1929 Carr street, St-Louis, est un ancien client du Dr Hartman. Il dit qu'il a atrocement souffert d'un catarrhe de la tête et des poumons, mais qu'il est maintenant à peu près guéri, les poumons fonctionnent d'une façon normale et les douleurs à la tête ayant presque disparu. M. Sauerbaum est pénétré de reconnaissance envers le Dr Hartman; il affirme que le PERUNA peut guérir toutes les maladies imaginables.

I. P. Dukehart, de Cumberland, Maryland, surintendant du B. & O. R. R. Co's Hotels (restaurants depuis vingt-huit ans sur le chemin de fer Baltimore et Ohio, et avant cela pharmacien), écrit : "Dr S. B. Hartman & Co., Columbus, O. Je n'ai employé qu'une bouteille de PERUNA entre mon fils et moi. Il avait la diphthérie; il est maintenant bien. Quant à moi, ce médicament m'a radicalement guéri d'une grande faiblesse que j'éprouvais depuis longtemps à la tête et qui était la conséquence d'une malaria chronique. Je n'ai jamais rien pris qui m'ait fait autant de bien. Ma femme en prend aussi en ce moment."

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.			
Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	18 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	18 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 00	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	13 00		
Beaded No 1	15 00	Nortis No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	22 00	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	13 00	No 4	13 50
CYPRESS—ROUGH.			
Board's, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	30 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00
WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	7
No 1	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	9½	No 3	5
No 2	7½		
CEDAR TIMBER.			
No 1	7½	No 3	6
No 2			
WALNUT TIMBER.			
No 1	50 00	No 3	
No 2	40 00		
WALNUT LUMBER.			
No 1	100 00	No 2	60 00
OAK TIMBER.			
No 1	18 00	No 3	
No 2	15 00		
OAK LUMBER.			
No 1	40 00	No 2	28 00
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	2 50		
LATH.			
Per 1,000	1 50		
BRICK—PER 1,000.			
River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Paving	9 00	Lake—Bldg	8 50
Arts	7 50	ICRBd—Paving	9 00
ICRBd—Building	9 00		
LIME—PER BL.			
Alabama	1 00	Western	1 35
PLASTER.			
Calcined	1 75@2 00		
CEMENT.			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND.			
River	20	Yellow	20
White	45½		
SLATE—PER SQ.			
Bangor	6@8	Virginia	
Chapman		Pennsylvania	
Western			
NAILS—PER LB.			
Plaster	5@6		
TILES—EACH.			
Fire	50	Ridge	18
IRON.			
Bars round & Square—1 to ⅞ in. p.			
100 lbs	2 35		
Flat, 1½ to 4×½ inches	2 35		
Bands, light, 3 to 6×¼ inches	2 85		
Heavy, 3½ to 6×¼ inches	2 85		
Hoops, ⅞ to 9/16, No 17 to 20 G p lb	5½		
Sheet No 10 G 14 G	3 00		
Galvanized, No 26 G	5 7½		
Roofing			
Pig per ton			
Bolts, 1 x 10d, per keg	2 20		
Spikes, cut, per keg	2 20		
Wrought			
TIN—PER BOX.			
Roofing, 1x20x28 inches	16 50		
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C 1x14x20	6 00	Block, p lb	20
COPPER.			
Roofing per lb			22
Bottom's sheets 12 lb and over			26
BRASS.			
Sheet, p lb	25		
ZINC.			
Sheet p lb	7½		
LEAD.			
Pig p lb	5½	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			
PAINT.			
W'te Lead pure	6½	Red painters	5
Red extra	7½		
OILS.			
Linseed, raw, pgl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	
Cotton Seed			
TURPENTINE.			
per gallon	35		

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—section privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Le condamné de Montreuil dans sa prison.

Quant il jone avec son co-détenu, Pel mêle les cartes; s'il saisit quelque bruit, Pel tend l'oreille; lorsqu'il a soif, Pel hèle le guichetier; lorsque son avocat lui parle de se pourvoir en cassation Pel agit. Enfin, on prétend qu'il ne veut plus voir ni chat ni rat, Pel.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 juillet 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

Nlle-Orléans, 17 juillet 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	86	Nashville, Tenn	90
Augusta, Ga	86	Pittsburg, Pa	86
Savannah, Ga	86	Cairo, Ill	91
Mobile, Ala	87	Davenport, Iowa	73
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	69
Vicksburg, Miss	92	Keokuk, Iowa	74
Galveston, Tex	80	La Crosse, Wis	70
Indianola, Tex	90	St-Louis, Mo	85
Shreveport, La	93	St-Paul, Minn	82
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas	78
Chattanooga, Tenn	89	Omaha, Neb	78
Cincinnati, O	91	Yankton, D. T	68
Louisville, Ky	94	Key West, Fla	89
Memphis, Tenn	93	Nlle-Orléans, La	87

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Fergio Gerald Lee à Mlle Ida Graner.
Emile Reriéro à Mlle Nathalia Cousin.
Urban Koen à Mlle Celestine C. Schreser.
Green Raby à Mlle Ellen Lewis.

Naissances.

Mme Gustave Bardeau, une fille, 4 juin.
Mme J. M. Dyer, une fille, 5 avril.
Mme J. Eoffane, une fille, 6 juin.
Mme H. Doussan, une fille, 2 juillet.
Mme F. Moll, une fille, 17 février.

Décès.

F. G. Schnell, 35 ans, 49 South Robertson.
C. Alepia, 10 minutes, 17 N. Bassin.
M. A. Calzine, 50 ans.
George Wm. Grufstown, 5 mois, 50 rue Clouet.
E. Armand, 65 ans, Mobile, Ala.
S. Dickinson, 60 ans, 4127 rue Girod.
Belle Sigg, 6 mois, 431 Nord Rampart.
S. Gratagnac, 5 ans et 7 mois.
Zamily Benian, 5 mois, 439 Sud Liberté.
L. J. Marquez, 9 mois, Chemin St. Jean, près de la route White.
J. Kile, 3 heures, 398 rue St. Claude.
J. Belloeq, 49 ans, rue Flood.
A. E. Lucick, 7 mois.
A. Vecli, 10 mois, 89 Nord Peters.
J. Henry Turner, 31 ans et 9 mois, coin Bartholomew et Peters, Alger.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

La "People's Homestead Association" à Christian M. Goss, un terrain et bâtisses situés rue Milan, entre Laurel et Live Oak.....$1,200

Mme G. L. Reichert et als. à H. D. Pohlman, un terrain et bâtisses dans l'île comprix entre les rues Hampson, Seconde, Dublin et Madison.....$900

Mathew Ashland à John Stratta, un terrain et bâtisses situés rue Frankfin, entre Doname et Bienville.....$600

Théodore Hartwig à Eugène Lalmant, un terrain et batisses situés rue St-Louis entre Derbigny et Claiborne.....$2,000

Philip Hoyt à John H. Rahdens, un terrain et batisses situés rue Ste-Anne, entre Miro et Tonti.....$2,500

Succession George Allain à Eugène Gaudince, dix terrains et bâtisses dans l'île comprix entre les rues Carondelet, Upperline, Robert et Baronne...$675

Peter F. Kendall à Mme Veuve P. J. Meen, un terrain et bâtisses situés rue Premier, entre Freret et Locust.$1000

Henry Rice à George Germanu, un terrain et bâtisses situés encoignure Camp et Delachaise.....$3,300

Ventes pour le percepteur des taxes :

L'Etat à John Schneraman, un terrain et bâtisses, situés rue Claiborne, entre St-Bernard et St-Antoine.....$19

Première Cour de Cité.—Deux procès assez importants ont été institués hier, devant ce tribunal.

Dans le premier, c'est le jury de police de la paroisse Jefferson qui accuse M. J. B. Orléans de violation d'une de ses ordonnances, qui met toute personne désirant établir sur le fleuve un service de transportation d'une rive à l'autre, dans l'obligation de se pourvoir d'une autorisation.

Dans l'autre procès, le Bureau de Direction de l'Hôpital de Charité demande la séquestration du vapeur "S. Otori" pour le paiement d'une amende de $100. Le capitaine a employé un pilote étranger pour faire entrer son vapeur dans le port, alors que la loi lui faisait un devoir d'employer un pilote de l'Association.

Cour du recorder Davey.—Charles Burns; vagabondage et ivresse : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

John Wahlen, conducteur d'un char; blessure : envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $250.

J. K. Kerwin; ivresse aggravée de bris de paix : $10 d'amende.

James Carroll; vagabondage : $25 d'amende ou 30 jours de cachot.

Cour du recorder Burthe.—Edgar Sidney, Mary Jones, Mme Richard, Cline Haggerty, Tony Williams, Charles Johnson, Tony Wah Lee, Alex Donovan, Sam Daniel, John Dorsy et Oscar Terrell ont tous payé des amendes, pour avoir enfreint des ordonnances municipales.

Une femme du nom de Wilson a été condamnée à 48 heures de prison pour mépris de cour.

Courage d'une femme.—Une jeune fille de dix-sept printemps, Miss Daisy Gustine, vient de faire preuve d'un courage qu'enviraient bien des hommes. Hier matin, vers deux heures et demie, elle se trouvait en sa demeure, rue Jackson, dans la chambre de sa mère, avec une sœur moins âgée qu'elle. Croyant percevoir du bruit dans sa cour, elle s'assure qu'un voleur y a pénétré, en regardant à une fenêtre. Prompte comme l'éclair, elle s'arme d'un fusil à deux coups, avec soin de ne décocher aux gards de sa sœur, et couche en joue le fureteur que les chevronnes mettent en fuite. La détonation de l'arme fait accourir les agents de police du voisinage qui n'ont que des paroles de félicitation pour l'héroïne de cette petite mésaventure.

Tentative de suicide. — Un photographe du nom de Charles W. Caffin vient d'attenter à ses jours en absorbant une très grande quantité de laudanum, en sa demeure, rue Dryades, 453. A l'hôpital, où il a été transporté, on est parvenu à le rappeler à la vie; hier soir, on était hors de danger, disait-on. Caffin n'a pas été heureux au ménage, et sa séparation forcée d'avec son épouse lui cause un douloureux chagrin. C'est donc dans un moment de découragement qu'il a voulu quitter cette terre.

Une lettre que l'on a trouvée parmi ses effets personnels, est une preuve de son intention bien arrêtée de se donner la mort. Elle est à l'adresse de son père, demeurant à Pittsburg, dans la Pennsylvanie, et lui apprenait sa fin tragique. Sa dernière volonté était d'être inhumé dans son Etat natal, et dans la tombe où reposent sa mère et son grand'père.

La foudre.—Dans la soirée d'avant-hier, la foudre est tombée sur la toiture d'une maison en briques à trois étages, située à l'angle des rues Royale et Mandeville, et y a causé des dégâts évalués à une cinquantaine de dollars. L'instant après, le fluide électrique enflammé mettait le feu à la maison d'en face, habitée par la famille Wm Craig. Sans les efforts empressés de MM. Harvey et Goiding, la bâtisse eût été entièrement détruite, car le vent faisait rage à ce moment et activait les flammes.

Incendie.—De bonne heure hier matin, cinq heures, le feu s'est manifesté dans une bâtisse en briques à trois étages, située rue de la Commune, 284, occupée par M. L. Elkins, et possédée par une personne domiciliée à l'étranger et représentée ici par MM. Rocheteau & Cie. Les dégâts sur la bâtisse sont évalués à cinq cents dollars; ils sont couverts par une assurance. Ceux sur le mobilier de M. Elkins sont moindres; ils s'élèvent à peine à une centaine de dollars.

Départ d'aliénés—Le bateau du fleuve *Clinton* est parti d'ici hier soir, ayant à son bord toutes les personnes atteintes d'aliénation mentale que le *shérif* de la cour civile avait sous sa surveillance, et que le coroner a cru devoir envoyer à la maison de santé de Jackson. En voici les noms : Squire Davis, (c), Henri Armstrong, (c), John K. Arthur, M. O'Kaife, Ernest Durand, Charles Gerard, Raoul D'Aquin, Richard Watson, Théo. Apfel, Pierre Louise, Annette S. Ducat, Lina Loges, Virginie K. Favio, (c), Célestine Chiroc, Anna Wuhselman, Marguerite Killyan, Jennie Welsh, Jane Washington, (c).

Vengeance d'une femme.—Un tragique incident s'est produit hier matin, à dix heures et demie, dans un des quartiers les plus tranquilles de la ville, à l'intersection des rues St-Antoine et Rempart. Une femme vêtue avec indécence s'est approchée d'un individu qui se tenait debout à l'endroit désigné depuis un instant, et lui a tiré un coup de revolver dans l'abdomen, le blessant mortellement, comme on le verra dit plus avant dans ce récit.

La foule accourant de tous côtés en entendant la détonation de l'arme, a reconnu en l'homme, l'agent T. J. Boasso, du service de la sûreté, et en la femme, Anne Catherine Kuhn, jeune fille de dix-huit ans, dont il avait trompé la confiance. Boasso, ne se sachant pas atteint, a enlevé l'arme des mains de sa provocatrice en lui disant avec beaucoup d'ironie qu'elle ne savait pas tirer du pistolet; puis, a marché quelques mètres avant de monter dans une voiture où se trouvait un ami, Tony Alonzo

En se rendant en ville, l'agent de police s'est aperçu qu'il était blessé, et, bien vite, s'est fait conduire à l'hôpital. En y arrivant, son état de faiblesse était tel, qu'il n'a pas tardé à tomber en syncope. Les médecins ont refusé tout d'abord d'émettre une opinion sur la gravité de sa blessure, déclarant, cependant, qu'elle serait mortelle si les intestins étaient perforés.

Pendant une heure ou deux, Boasso est resté conscient, reconnaissant tous ceux qui entouraient son chevet, mais incapable de leur parler avec cohérence. A une heure, le juge d'instruction, M. Burthe, a été mandé en toute hâte à l'hôpital, pour recueillir la dernière déclaration du mourant; puis, on a cru préférable de laisser quelques heures encore s'écouler avant de procéder à ce pénible devoir.

La jeune fille, que nous avons interrogée longuement, nous a fait un récit circonstancié de ce drame sanglant. Elle nous a raconté que le 23 du mois dernier, Boasso l'avait amenée à Mandeville, et avait essayé de la posséder; mais qu'elle s'y était refusée en ne consentant à se donner à lui qu'à la condition d'être son épouse.

Boasso dut donc recourir à la ruse, à la tromperie pour vaincre son obstination. Il revint en ville, soi-disant pour se faire marier à elle, par le juge Voorhies, et s'en retourna le même jour, muni d'un faux certificat de mariage portant les signatures de deux personnages imaginaires, Brice et Johnson.

Revenus en ville, les nouveaux conjoints prirent des appartements rue Bourbon, 106, qu'ils ne gardèrent pas longtemps. A la première visite que la femme fit à sa mère, en compagnie de son prétendu mari, ce dernier lui mit dans les yeux le papier qui témoignait de son mariage. Mais, lorsque, plus tard, le père de Catherine vit le certificat, il ne lui trouva pas la forme légale voulue, et, desuite, il déclara que sa fille avait été la victime d'un séducteur.

Boasso fut trouver sa belle-mère et lui annonça qu'il quittait la ville pour quelques jours, des affaires pressantes l'appelant au Texas. Très en moment, l'épouse trompée fut délaissée. Elle résolut alors de ravir la vie à celui qui s'était si indignement, si lâchement joué d'elle. Avant hier, elle s'est armée, et s'est promenée toute la journée rue du Canal où elle rencontrait souvent Boasso.

Hier, elle a revêtu une robe de satin et s'est couvert la tête d'un garde-soleil, sachant que Boasso ne la reconnaîtrait pas et ne frirait pas à son approche. Pendant plusieurs heures, elle s'est assise sur un banc du *square* vis-à-vis l'hôtel de Ville; et, lassé d'attendre vainement, elle s'est décidée à regagner sa demeure. C'est en y arrivant, que Boasso s'est montré à elle. D'un pied ferme, elle a été à lui, et, sans lui rien dire, a mis à exécution son sinistre dessein. La surprise de Boasso a été d'autant plus grande qu'il n'a pas vu le revolver que la femme avait enveloppé d'un papier.

Catherine Kuhn est en prison en attendant les développements de cette déplorable affaire.

A deux heures, ce matin, Boasso languissait encore. Il reposait paisiblement subissant l'effet d'opiacés.

Paragraphes.—Le nommé Harry Fee a reçu hier, accidentellement, d'un ami, John Dun, un coup de couteau au coin des rues Fulton et Quatrième. Dans une pharmacie du voisinage, il est allé faire panser sa blessure, à la hanche.

—George Fitch a été pris en flagrant délit de vol hier, dans une épicerie d'Alger. Le quidam qui avait de l'argent plein les mains, a eu un élan de générosité en rendant une pièce de cinquante cents à la personne au préjudice de laquelle il avait commis sa mauvaise action.

—Un individu, Frederick Lynn est tombé hier, sur la levée, sous les roues d'un véhicule qu'il conduisait et en a éprouvé des lésions internes très graves.

—Tout un régiment de petits baigneurs a été arrêté hier sur les bords du vieux Bassin; dans quel costume, Dieu bon! le plus frais qui soit.

—Les cloches d'incendie sonnent à toute volée au moment où notre plume court sur le papier; pas la moindre lueur à l'horizon; ce qui nous autorise à croire que quelque mauvais plaisant sera passé près d'une boîte d'alarme ouverte, et se sera livré à une facétie.

—Une femme de couleur, Celina Winnet, prétend avoir lieu de se plaindre de la conduite de deux prisonniers qui se trouvaient avec elle dans la voiture de la prison, il y a quinze jours environ. Ce la personne a hôtel insultée, ainsi qu'elle le prétend, nous parlerons d'une façon plus explicite de cet incident.

Cour du recorder Burthe.—Edgar Sidney, Mary Jones, Mme Richard, Cline Haggerty, Tony Williams, Charles Johnson, Tony Wah Lee, Alex Donovan, Sam Daniel, John Dorsy et Oscar Terrell ont tous payé des amendes, pour avoir enfreint des ordonnances municipales.

Une femme du nom de Wilson a été condamnée à 48 heures de prison pour mépris de cour.

Départ d'aliénés—Le bateau du fleuve *Clinton* est parti d'ici hier soir, ayant à son bord toutes les personnes atteintes d'aliénation mentale que le shérif de la cour civile avait sous sa surveillance, et que le coroner a cru devoir envoyer à la maison de santé de Jackson. En voici les noms : Squire Davis, (c), Henri Armstrong, (c), John K. Arthur, M. O'Kaife, Ernest Durand, Charles Gerard, Raoul D'Aquin, Richard Watson, Théo. Apfel, Pierre Louise, Annette S. Ducat, Lina Loges, Virginie K. Favio, (c), Célestine Chiroc, Anna Wuhselman, Marguerite Killyan, Jennie Welsh, Jane Washington, (c).

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La Bourse.

Paris, 17 juillet—Les affaires à la Bourse ce matin sont plus fermes. La rente de 3 pour cent s'est ouverte à 80 francs 62 1|2 centimes.

2 P. M.—Les rentes consolidées sont cotées à 99 1|8.

Paris, 2:30 P. M.—Les rentes consolidées sont à 99 1|16.

3 P. M.—Les rentes sont à 99 1|4.

Traité Commercial avec les Etats-Unis.

Paris, 17 juillet—Les négociations pour un traité commercial avec les Etats Unis ont été reprises.

M. Forster insiste sur un réglement des réclamations d'Américains pour une indemnité due conformément aux allocations du Comité d'arbitrage de Washington, et demande qu'on exécute d'une façon plus précise le premier protocole de février 1884, que les autorités espagnols de Cuba tâchent d'éluder.

Projet de Canal.

Paris, 17 juillet—L'amiral Galiber et M. de Lesseps ont soumis au ministre des travaux publics un plan relatif à un canal du Havre à Marseille,